

Eh oui, c'est bien toujours le même système et on les connaît ces programmes à la portée de tous les ambitieux et de tous les faiseurs :

Aidez-moi les uns les autres !

Chacun pour moi !

Moi seul et c'est assez !

J'y suis, j'y reste.

Charity begins at home.

Voilà les maximes sur lesquelles on veut faire marcher un parti.

Elles sont dignes de celui qui tient la caisse et qui lance aux travailleurs ce cri sublime :

Soyez francs-libéraux !

Puis, il écrit, en arrière, à l'un de ses amis :

Fusillez-moi ces gens-là.

Quand donc le parti libéral va-t-il se resaisir et donner le coup de balai ?

Avec des Tartes et consors il n'y a pas besoins de fusils, l'instrument de correction domestique est amplement suffisant.

VIEUX-ROUGE.

## LES FILS DE JASON

Personnes timides, ne craignez rien, il ne s'agit pas de notre ami Joson Perrault, le père de l'exposition internationale et l'éternel candidat au commissariat canadien des expositions parisiennes.

Il s'agit d'un nommé Jason dont l'antique histoire sert de thème tout cliché aux balivernes débitées chaque jour sur les affaires du Klondyke et du Yukon.

Jason tourne au *chestnut* ; qu'il s'agisse de l'hon. Sifton entamant son excursion ratée aux terrains aurifères ; qu'il s'agisse de M. Tarte revisant et embellissant le contrat de MM. Mann et Mackenzie ;

qu'il s'agisse du grand chef prêtant à cette entreprise le concours du grand nom qu'il s'est fait grâce à ses amis libéraux et VIEUX ROUGES canadiens français : toujours on nous parle de Jason.

L'adresse en réponse au discours du trône a provoqué la réédition de cette métaphore dans la bouche de M. Gauvreau, le député de Témiscouata et nous autorise à expliquer combien sont dangereux les abus de formules toutes faites qui nécessitent dans leur emploi la circonspection produite par des études sérieuses.

Je vais donc raconter ici l'histoire de Jason, si vous le permettez.

Mon exposition sera succincte, car je veux simplement éviter à l'avenir à ceux qui parlent et qui savent parler l'ennui de faire des citations ou des comparaisons fausses basées sur des connaissances incomplètes.

Voici le mythe de Jason tel que nous le transmet le cycle éolien.

Vous excuserez les noms un peu barbares, vous pourrez au besoin ne pas les lire, mais vous saurez au moins de quoi il s'agit :

Pélias avait enlevé à son frère Eson le trône d'Iolkos.

Eson sauva son fils Jason en le confiant au centaure Chiron.

A vingt ans, Jason vint réclamer son trône à Pélias et se présenta devant celui-ci avec un pied nu. Il avait perdu en route sa sandale.

Or l'oracle avait prévenu Pélias de se méfier des gens aux pieds nus.

Pélias, méfiant, promit à Jason de lui rendre le trône le jour où il aurait arraché la Toison d'Or du bélier sur lequel Phrisius avait traversé l'Hellespont et qui était consacré à Mars dans le royaume d'Ea où un dragon le gardait.